

„ ducs de Bourgogne. L'Italie faist avec  
 „ avidité une invention qui donnoit un  
 „ nouveau lustre & de la durée aux cou-  
 „ leurs. Depuis ce moment qu'on peut re-  
 „ garder comme l'aube du génie, il y a  
 „ eu une succession continuelle de peintres  
 „ jusqu'à l'époque brillante où parurent les  
 „ fameux maîtres de l'école Flamande, qui  
 „ poussèrent la peinture à son plus haut  
 „ point dans le commencement du 17<sup>me</sup>.  
 „ siècle. Ce bel art ne se perdit point dans  
 „ les tems malheureux qui désolèrent ces  
 „ contrées, & qui furent si funestes aux  
 „ autres arts. Les derniers rois d'Espagne  
 „ de la maison d'Autriche, qui négligeoient  
 „ les affaires essentielles, aimoient & en-  
 „ courageoient cet art agréable, & on ne  
 „ peut douter que la protection qu'ils lui  
 „ ont accordée, n'ait contribué à le conser-  
 „ ver dans les Pays-Bas. On l'y cultive avec  
 „ succès aujourd'hui. Dans presque toutes  
 „ les grandes villes il y a des académies  
 „ de peinture, & on y voit des peintres  
 „ qui quoiqu'inférieurs aux maîtres de l'é-  
 „ cole Flamande, ne laissent pas de main-  
 „ tenir par leurs talens la réputation que la  
 „ Flandre a acquise. Lens & Herreys peu-  
 „ vent être comptés parmi les peintres qui  
 „ brillent aujourd'hui dans l'histoire „. Com-  
 „ ment est-il arrivé ici à notre auteur d'ou-  
 „ blier l'inimitable Verhagen ? Qu'il me soit  
 „ permis de réparer son silence, & de rame-  
 „ ner l'attention de mes compatriotes, ainsi  
 „ que des étrangers, sur ce grand peintre, dont  
 „ j'ai déjà eu l'occasion de faire observer les  
 „ rares talens \*, mais dont l'estime va néces- \* 1 Sept.  
 „ sairement en croissant en raison du nombre 1782, p.  
 73.